



Sur les traces
de

l'Arbre chanteur

Une histoire,

celle d'*une tribu
aborigène*

qui a perdu son
génie tutélaire,
l'Eucalyptus ...

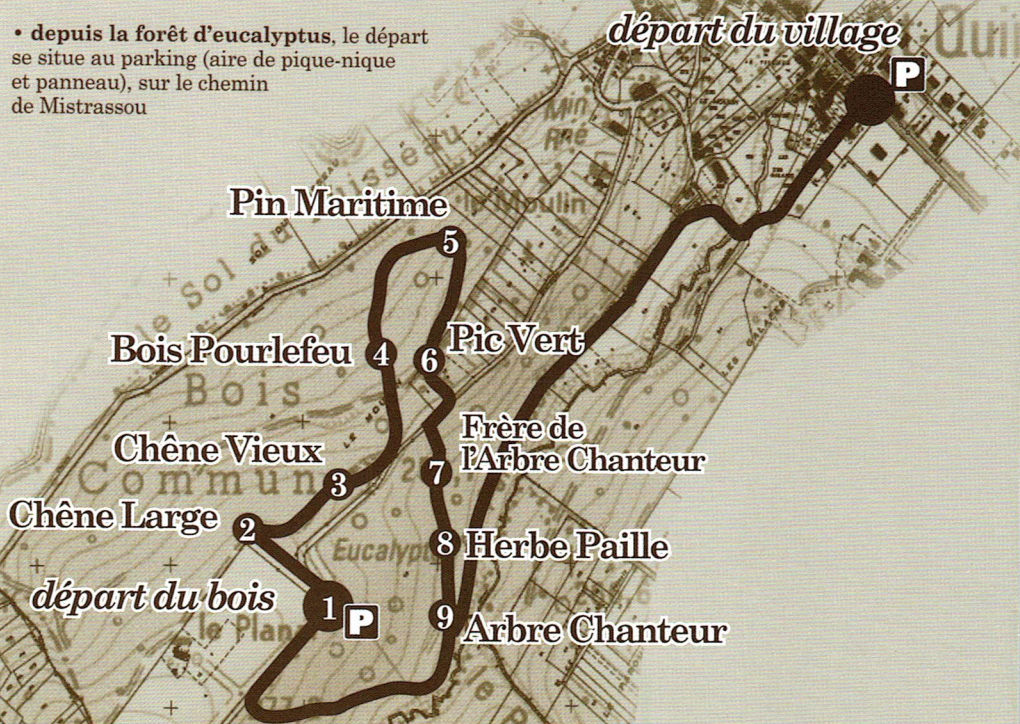
Aidez Djorri à
retrouver son frère
dans *la forêt de
Saint-Quirc* !

Bienvenue à Saint-Quire

Deux départs possibles :

- depuis la place du Bicentenaire, le départ se situe près de la Salle des Fêtes, emprunter le chemin de la Palenquelle ; remontez le vallon jusqu'au départ effectif du parcours (point n°1) pour découvrir les stations dans l'ordre de description du livret.

- depuis la forêt d'eucalyptus, le départ se situe au parking (aire de pique-nique et panneau), sur le chemin de Mistrassou



**Le parcours
et ses différentes étapes**



Sur les traces de l'Arbre Chanteur

Balisage

**Marchez dans les pas
de Djorri, à la découverte
des secrets de la forêt de
Saint-Quirc.**

*Le parcours que vous allez
suivre est jalonné par la
silhouette des marcheurs.*

Bonne balade !

*Les bornes numérotées
de 1 à 9 sur le terrain
(ci-contre correspondent
aux 9 chapitres de ce
livret, ce qui vous
permet de faire le lien
entre le texte et le site
traversé.*





Plus rien n'allait

pour les membres du clan de l'Arbre Chanteur, dans le désert australien. Ils avaient soif car les sources tarissaient, ils avaient faim car le gibier et les racines comestibles se raréfiaient, ils se disputaient, plus aucun enfant ne naissait et les touristes n'achetaient plus leurs peintures...

Alors les anciens dirent :
« Depuis trop longtemps, nous n'avons pas célébré le Rêve de l'Arbre Chanteur : c'est pour cela que tout ceci arrive ».

Alors pendant 10 jours, ils ont peint les peintures, dansé les danses et joué la musique du Rêve de l'Arbre Chanteur.

Mais rien n'a changé. Alors ils se sont adressés à l'Arbre Chanteur, leur jukur, leur génie protecteur, héros du Rêve de l'Arbre Chanteur. Mais celui-ci n'a pas répondu.



1 Sur les traces de l'Arbre Chanteur

Alors les anciens ont dit : *« l'Arbre Chanteur nous a abandonnés »*. Alors les jeunes garçons initiés du clan ont dit d'une seule voix : *« Puisqu'il est parti, nous, nous allons aller le chercher et lui demander de revenir »*. Et, comme il n'y avait rien d'autre à dire, ils se sont préparés. Pendant que leurs mères leur lavaient les cheveux, leurs pères leur ont apporté leurs balluchons et les jeunes filles leur ont offert des colliers.

Puis, tous ensemble, toute la nuit, ils ont chanté, dansé et écouté les histoires du clan racontées par les vieilles femmes.

Et au matin, ils sont partis, chacun dans une direction différente, courir la Terre à la recherche de l'Arbre Chanteur.

C'est comme ça qu'un jour Djorri, l'un de ces jeunes garçons, est arrivé ici.

Trouva-t-il l'Arbre Chanteur dans le bois de Saint-Quirc ? C'est ce que vous apprendrez en suivant le chemin qu'il emprunta.

Le rêve, chez les Aborigènes, retrace l'origine de la Terre, des paysages où vit le clan, celle du clan lui-même et de chacun de ses membres, et porte en lui les lois qui gouvernent ce clan. Périodiquement, les Aborigènes figurent ce récit sur leurs propres peaux, par des peintures corporelles.

Rêve bâton à fouir





Chêne Large

- Bonjour à toi, je suis Djorri du Peuple de l'Arbre Chanteur, et je cherche mon jukur...
- Bonjour à toi, Djorri, je suis Chêne Large, comment s'appelle ton jukur ?
- On l'appelle Arbre Chanteur, mais chez vous, il se fait appeler Eucalyptus.
- Non je ne l'ai pas vu ... Pourquoi le cherches-tu ?
- Il a disparu, et depuis nous avons faim et soif et nos femmes n'enfantent plus.
- Je comprends car moi aussi, je suis un génie protecteur : avec le bois de mon espèce, le peuple de Saint-Quirc a toujours eu de quoi bâtir ses maisons et se chauffer ; avec mes glands, il a nourri ses cochons ; il mange les champignons qui poussent sur mes racines.



2 Chêne Large



Quelques champignons poussent sous Chêne Large, comme ce cèpe. Attention, ne touche pas les plantes que tu ne connais pas car certaines sont toxiques !

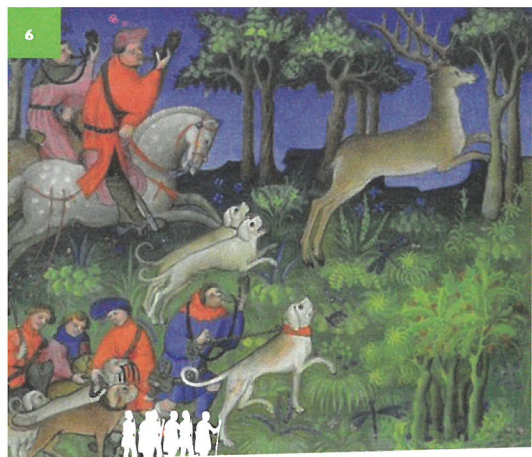
- Pendant la dernière Guerre entre les Peuples, c'est à mon ombre qu'il creusa des terriers afin de se protéger de ses ennemis. Sans compter l'abri que je donne à bien des plantes, des arbustes et aux animaux, dont ils se servent d'une façon ou d'une autre ...

Djorri, un peu plus loin, tu trouveras Arbre Vieux qui connaît beaucoup de choses. Peut-être pourra-t-il te dire comment trouver ton jukur ?

- Merci Chêne Large et adieu.

Avec les différentes espèces végétales poussant dans le bois, les habitants de Saint-Quirc font des bouquets, des outils, et même pour l'un d'eux des sculptures.



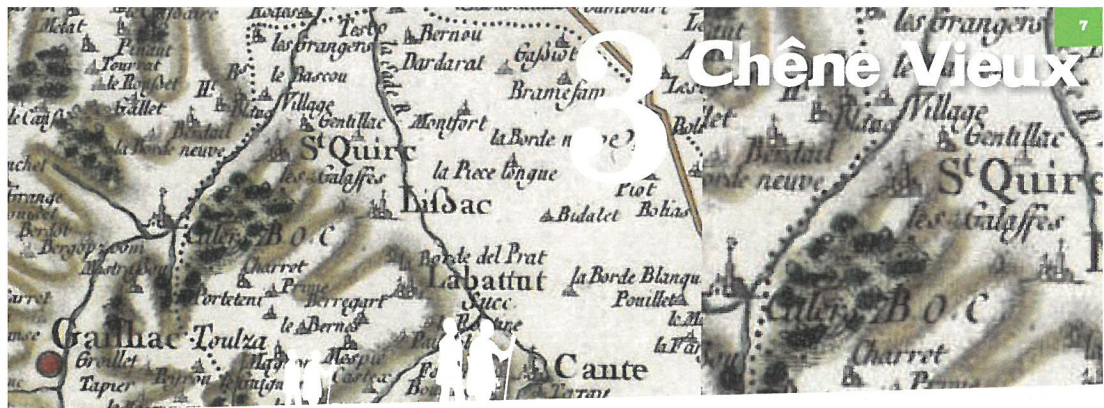


Chêne Vieux

- Bonjour à toi, es-tu Chêne Vieux ?
- Oui je suis Chêne Vieux. Qui es-tu et que me veux-tu ?
- Je suis Djorri, du peuple de l'Arbre Chanteur et je cherche mon jukur. Sais-tu où il se trouve ?
- Djorri je sais beaucoup de choses mais j'ignore où est ton Jukur.
- Chêne Vieux, tu me sembles brave et savant. Veux-tu m'accompagner à la recherche de mon jukur ? A nous deux, nous serons plus forts.
- Djorri, je ne le puis. Je suis lié par un serment, celui d'appartenir à la commune de Saint-Quirc.
- La commune de Saint-Quirc ?
- Oui ... le peuple de Saint-Quirc, si tu préfères... C'est une longue histoire, assieds-toi un moment, je vais te la raconter...

Il y a beaucoup de lunes, au Moyen Âge, des seigneurs, vinrent ici et s'approprièrent ce bois et presque toutes les autres terres. D'autres gens vinrent et bâtirent un village. Ceux-là avaient peu de terres. Ce qu'ils y récoltaient, ils devaient en donner une part aux seigneurs qui redonnaient une part de cette part à un autre seigneur.

En retour les seigneurs garantissaient leur sécurité et leurs droits.



Pour venir faire pâturer leur bétail dans cette forêt, pour y prendre du bois mort afin de cuire leurs aliments, ou des arbres vifs pour les charpentes de leurs maisons, ils devaient également payer aux seigneurs.

Dans cette forêt ils pouvaient juste disposer librement du bois d'une parcelle les années où leurs récoltes avaient été tellement faibles qu'ils n'avaient plus rien pour subsister.

Cela dura longtemps. Mais un jour survint un grand cataclysme qui emporta tous les seigneurs. On l'appela la Révolution. Mais les seigneurs se déguisèrent en villageois, prirent un autre nom et revinrent au village. Au village, on leur rendit leurs terres mais on refusa de leur donner comme avant une part des récoltes. Comme ils avaient très peur en protestant de déclencher un nouveau cataclysme, les seigneurs acceptèrent.

Saint-Quirc

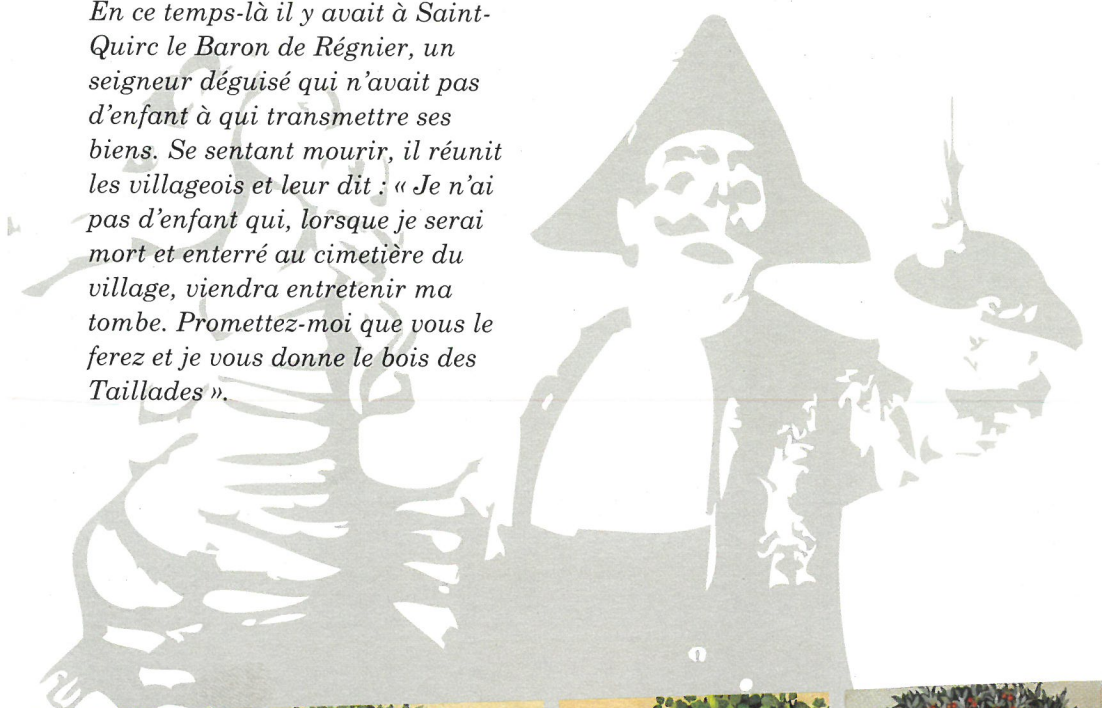
Saint-Quirc est mentionné en 1080, avec son église « Sanctus Quiritii Fanum ». Cette église aurait été fondée par l'abbaye de Saint Sernin qui fait don des reliques de Saint Cirice (ou Cyr), ce qui explique son nom.

Saint-Quirc dépend alors de la châtellenie de Saverdun, on y trouve un château avec remparts. Plusieurs fois dévasté puis reconstruit au XVème et au XVIème siècles, le village de Saint-Quirc appartiendra, jusqu'à la Révolution, à l'Ordre de Malte (les chevaliers de Saint Jean de Jérusalem).





En ce temps-là il y avait à Saint-Quirc le Baron de Régnier, un seigneur déguisé qui n'avait pas d'enfant à qui transmettre ses biens. Se sentant mourir, il réunit les villageois et leur dit : « Je n'ai pas d'enfant qui, lorsque je serai mort et enterré au cimetière du village, viendra entretenir ma tombe. Promettez-moi que vous le ferez et je vous donne le bois des Taillades ».



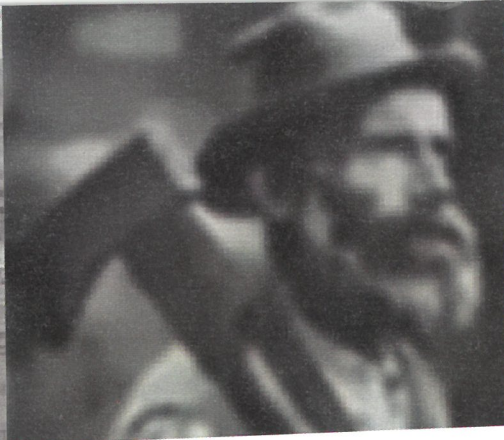


Les villageois promirent et le Baron leur donna le bois, celui où nous sommes. Comme c'était un brave homme il leur donna aussi trois arpents de bonne terre dans la plaine pour que les pauvres puissent y faire leur jardin. C'est comme cela que depuis, au cimetière du village, la commune entretient sa tombe et que j'appartiens, avec tous mes descendants, à la commune.

La tombe du baron

- Comme ton rêve est bizarre, dit Djorri. Là d'où je viens les arbres n'appartiennent pas aux hommes. Comment des parents pourraient-ils leur appartenir ? Il en va de même des terres, des sources ...
- Merci Chêne Vieux, je continue mon chemin ...
- Bonne route, Djorri !





Bois Pourlefeu

- Bonjour, je suis Djorri

- Bonjour, je suis Bois Pourlefeu. Alors c'est toi que le peuple de Saint-Quirc a envoyé me chercher ?

- Non, Bois Pourlefeu, je suis du peuple de l'Arbre Chanteur et je viens chercher mon jukur.

- Ah ? pardonne ma méprise. Vois-tu, il y a encore quelques personnes à Saint-Quirc qui coupent leur bois pour se chauffer.

L'hiver dernier elles sont venues abattre le chêne que j'étais, puis m'ont coupé en morceaux et demandé d'attendre là en séchant. Comme je suis maintenant sec, je pensais que tu venais me chercher pour me ranger à l'abri dans ta maison.

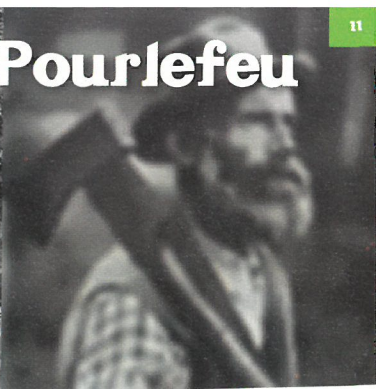
- Tout le peuple ne se chauffe donc pas au bois, comme chez moi ?

- Non plus de nos jours, mais autrefois c'était le cas. Couper le bois était une vraie cérémonie.

Le 2 janvier tout le peuple se retrouvait devant la parcelle à couper qui avait été délimitée et débroussaillée l'année d'avant. Un chef organisait le travail. Les hommes coupaient les arbres, les femmes faisaient les fagots avec les fines branches. Le chef veillait à ce que tout le monde fasse le même nombre de journées de travail : pour ne pas se tromper, il les notait sur un carnet.



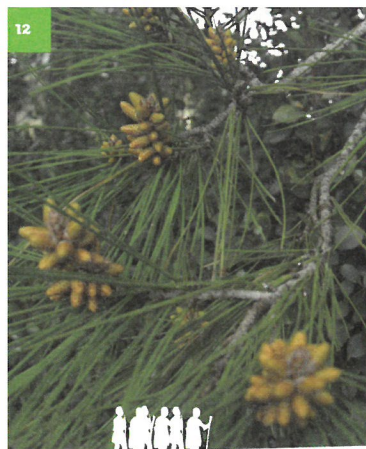
4 Bois Pourlefeu



A la fin le bois coupé était partagé en parts égales, attribuées par tirage au sort aux participants. Trois parts supplémentaires étaient offertes au curé, à la mairie et à l'école. Et cela recommençait l'année suivante. Pendant le travail, tout le monde blaguait et chantait...

- *Dans mon pays, il y a des cérémonies qui ressemblent à la tienne. Mais ... Bois Pourlefeu, sais-tu où trouver mon jukur ?*
- *Hélas non ! Va donc demander au pin maritime qui a vu plus de pays que moi, tu le reconnaîtras facilement à la peau de sa jambe.*
- *Merci Bois Pourlefeu et adieu.*





Pin Maritime

- Bonjour à toi, es-tu Pin Maritime ?

- Oui, c'est moi. Qui es-tu, que veux-tu ?

- Je suis Djourri, du peuple de l'Arbre Chanteur et je cherche mon jukur. Sais-tu où il se trouve ?

- J'ai entendu parler de ton jukur : Pic Vert m'a raconté son histoire. Ton jukur est un exilé comme moi. Poursuis ton chemin, Pic Vert a creusé son nid plus loin dans un vieux chêne. Il pourra certainement t'indiquer où est ton jukur. Auparavant prends deux de mes aiguilles, là par terre. Avec elles prélève une goutte de rosée. Quand tu auras trouvé la maison de Pic Vert, dis : « Pic Vert, je t'apporte l'eau du Ciel » et donne-lui la goutte de rosée.

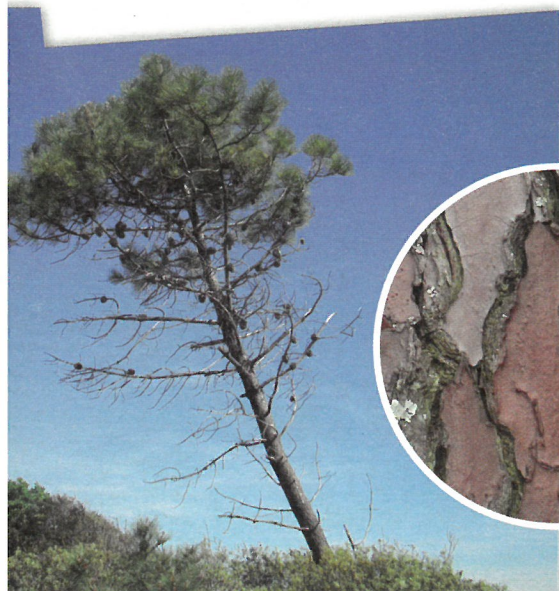
Alors pour te remercier, il te dira où est ton jukur.

- Merci Pin Maritime et adieu

- Adieu Djourri, puisses-tu trouver ton jukur.

- Euh ? Pin Maritime ?
je n'ai jamais vu
une peau comme la
tienne ... puis-je la
toucher ?

- Bien sûr Djourri !



5 Pin maritime

Un exilé

Habitant à l'origine seulement les côtes du moyen Orient, le pin maritime s'est progressivement diffusé, en plus de 2000 ans, sur toute la planète. Ce sont les hommes qui, en le cultivant pour son bois et sa résine, le répandirent ainsi. En France il est tellement bien adopté qu'on l'appelle « Pin des Landes », car cette région en fut massivement plantée au XIX^{ème} siècle, ce qui bouleversa ses paysages et son économie. Comment ces quelques exemplaires parvinrent-ils à Saint-Quirc ?

Au XIX^{ème} siècle, il était fréquent qu'un technicien forestier, ou même un habitant, fasse des essais de plantation de nouvelles espèces. Si l'une d'elles s'adaptait bien, et qu'elle pouvait représenter un bénéfice pour la communauté, elle était parfois plantée ensuite plus massivement. Il est probable que l'expérience s'arrêta ici au premier stade et que ces pins sont les descendants de ces premiers arbres « essayés ». Vous rencontrerez ici d'autres espèces exotiques, cultivées comme l'eucalyptus, le chêne rouge d'Amérique et « l'acacia », ou venues accidentellement, comme le laurier cerise et l'arbousier poussées à partir de graines transportées par les oiseaux depuis un jardin d'ornement.



*Feuilles et fruits
du Laurier Cerise*



*Feuilles et fruits
de l'Arbousier*





Pic Vert



- Pic Vert, Pic Vert !

- Qui me demande ?

- Je suis Djorri. Pic Vert, je t'apporte l'eau du ciel.

- Pose la au pied de ma maison. Djorri je sais ce que tu cherches. Ton jukur est un vaurien qui ne mérite pas que tu t'occupes de lui. Mais comme tu m'as apporté l'eau du ciel, je vais t'indiquer comment le trouver. Poursuis sur le sentier qui grimpe, puis traverse le grand serpent immobile et redescend de l'autre côté. Quand la pente faiblira, tu ne seras plus loin.

- Merci Pic Vert.

6 Pic Vert



Le Pic vert, un assoiffé !

Le Pic vert passe pour ne boire que la rosée et la sève des arbres. En voici la raison d'après une légende locale.

Jadis la terre subit une terrible sécheresse.

Beaucoup d'animaux moururent.

Les survivants se réunirent et la chouette qui était très savante dit : *« La terre est sèche, mais dans les nuages du ciel, il y a de l'eau. Si tous les oiseaux vont en chercher une goutte et la relâchent sur terre, alors nous serons sauvés ».*

Ainsi fut fait. Mais le Pic vert qui était paresseux (et qui vole comme un sabot) s'était caché pour échapper à la corvée. On s'en aperçut.

Aussi, lorsque les sources et ruisseaux coulèrent à nouveau, il fut condamné à ne pas s'y abreuver.

L'Eucalyptus, un vaurien ?

Le bois (et les feuilles) de l'Eucalyptus est gorgé d'essences aromatiques qui le rendent incomestibles par la plupart des animaux. En Australie, son pays d'origine, ce bois est néanmoins attaqué par différentes larves d'insectes, mais ces insectes ne peuvent vivre sous nos climats. Vif ou même mort, le bois de l'Eucalyptus ne renferme donc pas ici de larves. Or le Pic vert se nourrit principalement de « vers du bois » ... d'où son avis sur la valeur de cet arbre.



Le frère de l'Arbre Chanteur

- Bonjour Djorri !

- Bonjour, arbre, tu me connais ? Es-tu Arbre Chanteur ?

- Non Djorri, je suis son frère.

La gale est une excroissance formée par la larve d'un insecte parasite, qu'elle contient et qui est un met apprécié des Aborigènes. Dans notre région, la gale du chêne était utilisée contre certaines maladies du bétail.



Nous sommes lui et moi pareillement faits mais lui seul est ton jukur. Au pays, j'ai d'autres frères encore. Ils offrent à ton peuple leurs gales d'insectes pour se nourrir, leurs bouts d'écorce et leur sève collante pour construire ses canoës, leurs branches creuses pour qu'il y taille ses didjeridoos, leurs racines pour puiser l'eau, leurs feuilles pour se soigner et leurs bois pour les bâtons à fouir.

Le peuple de Saint-Quirc est un peu différent du tien ... Lui, seul notre bois l'intéresse. Il le fait transformer en papier dans une usine du jimili de Saint-Gaudens.



7 Le frère de l'Arbre Chanteur



Sur ce papier, qui est comme une feuille, il dessine son langage, un peu comme vous, vous peignez sur le sable et la peau.

Le papier est précieux pour lui et c'est pour cela qu'il cultive ici les arbres chanteurs, depuis 500 lunes. En 500 lunes seulement nous lui avons donné deux récoltes, et beaucoup de papier !

- Grand arbre, Pic Vert m'a dit qu'Arbre Chanteur habitait non loin d'ici ...

- Pic Vert ne t'a pas menti. Continue donc ton chemin. Adieu Djorri.

- Adieu !

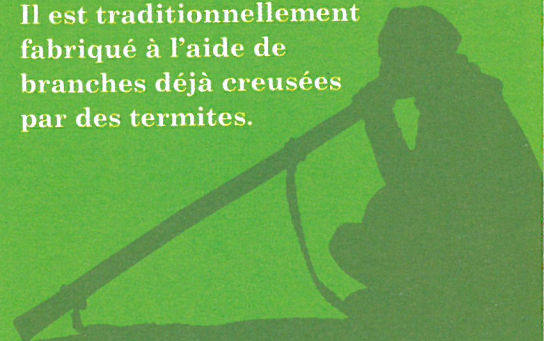
Le bâton à fouir sert notamment à déterrer les tubercules.



Le didgeridoo



Le didgeridoo est un instrument à vent très sonore. Il est notamment utilisé pour les contacts entre clans et lors de cérémonies. Il est traditionnellement fabriqué à l'aide de branches déjà creusées par des termites.





Pousser comme un Eucalyptus

Depuis l'abandon du chauffage au bois par beaucoup de familles, les chênes ont été arrachés pour faire place à l'Eucalyptus qui rentabilise mieux l'espace grâce à une croissance phénoménale.

En 10 ans, un jeune pied est adulte et peut être récolté. Inutile de replanter : un Eucalyptus taillé à la base fait des rejets qui deviennent de nouveaux arbres.

Avec ça, jamais malade ! Le feu ne peut rien contre lui (en Australie, il favorise même sa germination). Mais on n'a rien sans rien : aucun champignon comestible à son ombre, il assèche le sol et en réduit la fertilité ... et parfois il gèle, même sur ce versant ensoleillé du bois !

L'avidité de l'Eucalyptus en eau est telle qu'un morceau de racine fraîchement coupé, plongé dans l'eau, permet à celle-ci de jaillir à l'autre extrémité, plusieurs dizaines de centimètres plus haut.





Problème des bois

Combien de brochures comme celle-ci cet arbre peut-il fournir ?

Le volume du fût (V) est 1/30e de la hauteur de l'arbre (h) multiplié par le carré de sa circonférence (C) à hauteur d'homme.

Exemple : le volume (V) d'un arbre de 30 m de haut (h) et de 2 m de circonférence (C) est égal à 4m^3 . Soit : $V = 30\text{ m (h)} \times 2^2\text{ (C)} / 30 = 4$

Pour estimer la hauteur à l'aide de la croix du bûcheron.

Taillez deux branchettes de 30 cm env.

Placez-les comme sur le dessin puis avancez ou reculez de façon à faire coïncider, dans votre visée, le sommet de l'arbre avec le haut de la branchette et son bas avec le bas de celle-ci.

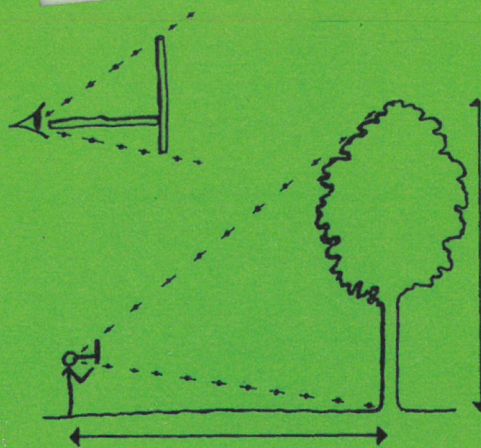
La hauteur est alors identique à la distance qui vous sépare du pied de l'arbre.

Vous avez estimé le volume de l'arbre ?

Maintenant il vous faut savoir que

- L'arbre contient 70% d'eau et de déchets non utilisables pour la fabrication du papier.
- La densité du bois sec est environ de 800 kg/m^3 .
- 24 pages au format $15 \times 21\text{ cm}$ de papier à 110g/m^2 composent cette brochure.

La croix du bûcheron



La croix du bûcheron est un outil très simple qui permet de mesurer la hauteur des arbres.



Herbe Paille

L'Herbe à corbeilles

Les tiges cueillies à l'automne étaient assemblées en gerbes puis façonnées en cordons à l'aide d'un morceau de bambou creux, enfin nouées entre elles par des liens végétaux. C'était là l'activité hivernale d'appoint d'un maraîcher de Saint-Quirc qui vendait ses corbeilles mais aussi ses paniers d'osier et de noisetier sur les marchés alentours.



- Alors tu ne me salues pas ?

- Euh Bonjour, l'herbe !

- Mon nom est Herbe Paille.

- Le mien est Djorri.

- Où cours-tu ainsi, Djorri ?

- Je cherche mon jukur, Arbre Chanteur.

- Arbre Chanteur est mon ami.
Lui et moi avons de grands pouvoirs.

- Quels sont tes pouvoirs, Herbe Paille ?

- Tiens ! cueille une de mes tiges Maintenant plie-la, tords-la, noue-la Alors, hein !
Qu'en dis-tu ?

8 Herbe Paille



- Que tu es souple, résistante, ... à quoi cela te sert-il ?

- Je peux ainsi me métamorphoser en corbeille. Quand je suis devenue corbeille, le peuple me pose sur un autel puis il m'offre du pain ou des fruits.

Toute ma longue vie je suis ainsi nourrie et admirée ... Mais Ecoute le vent Djorri ! Ton jukur chante ! Va donc le rejoindre, maintenant.

- Adieu Herbe Paille.

- Adieu Djorri.

Les herbes des bois

Les herbes n'aiment pas l'ombre des arbres. Cette espèce profite de la création d'une piste forestière pour pousser. Avec elle, papillons, libellules, cétoines profitent de l'ensoleillement. Antérieurement à cette plantation, au 19e siècle, les chênes, clairsemés par suite de leur exploitation pour le chauffage, laissaient filtrer la lumière.

Les herbes qui poussaient en sous-bois étaient pâturées par le bétail qui contribuait à lutter contre l'embroussaillage.





Arbre Chanteur



Les larmes rouges de l'Eucalyptus

- Bonjour, Arbre Chanteur !

- Bonjour Djorri !

- Pourquoi nous as-tu abandonnés, Arbre Chanteur ?

- Que dis-tu là ! ?

A chaque lune rousse, j'ai attendu que ton peuple me convie au Rêve. En vain... Un jour j'ai entendu l'appel du peuple de Saint-Quirc. Que devais-je faire ? Rester là où on m'avait oublié, ou venir ici où l'on avait besoin de moi ?

- Je comprends, Arbre Chanteur, mais maintenant mon peuple qui est aussi le tien veut que tu reviennes. Moi, Djorri, je suis venu te le demander.



9 Arbre Chanteur

- Le peuple de Saint-Quirc m'a adopté et m'aime, à sa façon...
Pourquoi reviendrais-je ?

- Si tu es heureux ici, Arbre Chanteur,
alors pourquoi ces larmes rouges sur ta
jambe ?

- ... Mmmmm, hum...
Djorri ! Je veux rentrer au pays, mais
il me faut le temps de faire mes adieux. A
mon pied, ramasse quelques-uns de mes
fruits et fais-en un collier avec une herbe
paille. Prends aussi un lambeau de ma
peau.

Quand tu seras rentré chez toi, fais un
trou dans le sable, poses-y ma peau, puis
par dessus le collier et dessus encore
des braises rouges. Rebouche ensuite le
trou et convoque le faiseur de pluie. Le
lendemain, convoque le peuple et faites
venir le Rêve pendant trois jours. Au soir
du dernier jour je serai là, parmi vous.

- Je ferai ainsi, Arbre Chanteur.

- A bientôt, Djorri !

Va-t-il partir ?

C'est une possibilité, car
l'industrie régionale de la
pâte à papier connaît des
difficultés. Peut-être faudra-t-il
prochainement trouver un autre
bon génie, comme par exemple
ce Chêne rouge qui se plaît tant
ici ? A moins que, qui sait, l'Arbre
Chanteur ne se recycle dans un
autre métier ?





De l'arbre au bloc-notes...

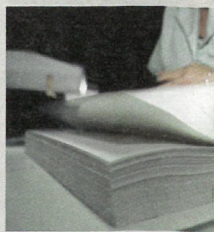
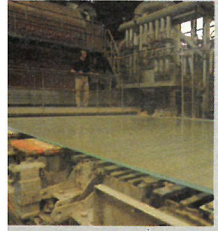
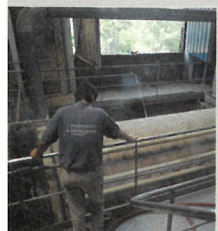
Pour fabriquer du papier, le bois va subir plusieurs étapes de transformation dans des usines abritant de gigantesques machines qui peuvent faire parfois près de 100 m de long sur 10 de large. Arrivé à l'usine, le bois est écorcé puis défibré. Les rondins sont « râpés » et progressivement réduits en pâte à l'aide d'une meule à laquelle on ajoute beaucoup d'eau. Les particules sont alors filtrées et nettoyées dans plusieurs bains successifs afin d'obtenir une pâte homogène.

Elle est ensuite déposée sur une « table de formation », sorte de grand tamis composé d'une toile sur laquelle l'eau utilisée pour le transport des fibres s'égoutte. Cette phase d'égouttage a recours à divers procédés complexes jusqu'à ce que les fibres retenues par la toile commencent à former un tapis de plus en plus dense. L'eau d'égouttage qui contient des fibres non retenues par la toile est recyclée.

La feuille ainsi formée à la fin de la table passe par une section de presses cylindriques pour évacuer le maximum d'eau avant son séchage. À la sortie des presses, la feuille a perdu de son épaisseur et sa teneur en eau n'est plus que d'environ 60 %.

Les sécheurs, gros cylindres chauffants dont la température augmente progressivement, jusqu'à atteindre 120 °C, achèvent le processus d'évaporation de l'eau. De cylindre en cylindre la température redescend progressivement.

En fin de fabrication, le papier a une teneur en eau comprise entre 5 et 10 %.



Vous êtes dans le Pays des Portes d'Ariège-Pyrénées, territoire situé à mi-chemin entre la plaine de la Garonne et la chaîne des Pyrénées. C'est une contrée propice à la découverte de la nature et à la pratique de la randonnée en famille avec ses coteaux arrondis et ses vallées découpées par de nombreux cours d'eau.

Huit sentiers vous proposent de découvrir le patrimoine local. Une histoire différente, portant sur une facette particulière du Pays, vous est contée sur chaque sentier. Une histoire avec des animaux, une autre avec des plantes, des eaux, des roches ou du vent. Ensemble, ces histoires vous donnent les clés de ce territoire, celles de la vie de sa nature, et celles des liens étroits qui unissent les hommes à leur environnement...

Si ce sentier vous a plu, n'hésitez pas à découvrir les sept autres... Chacun vaut le détour !



Crédit photos • p3 : Réve bâton à four, B. Lowczewski • p4-5 : J. Soust • p6 : « Livre de Chasse », G. Phébus, BNF Paris - « Les Tenanciers », détail de la Tapisserie de Bayeux • p7 : Carte de Cassini - Clocher de Saint-Quirc, J. Soust • p8 : illustrations extraites du « Tacuinum Sanitatis », Italie vers 1400, BNF Paris • p9 : tombe du baron de Régnier, J. Soust • p10-11 : photos anciennes, anonymes • p12-13 : J. Soust - Tikopia • p14 : F. Hénon (oiseux.net) • p15 : J. Soust • p16 : en haut, anonymes - encadré, J. Soust • p17 : anonymes • p18-19 : en haut, J. Soust - en bas, anonyme • p20-21 : J. Soust - Tikopia • p22-23 : J. Soust - Tikopia • p24 : Gascogne Paper • Tous droits réservés

- Bonjour à toi, je suis Djorri du
Peuple de l'Arbre Chanteur, je
cherche mon jukur ...

- Bonjour à toi, Djorri, comment
s'appelle ton jukur ?

- On l'appelle Arbre Chanteur,
mais chez vous, il se fait appeler
Eucalyptus...



RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT

Merci de ne pas jeter sur la voie publique !
Si vous ne désirez pas conserver ce livret,
merci de le ramener au distributeur situé
au point de départ.

Le parcours



4 km aller - retour



1h30 à 2h00

Quelques recommandations

Merci de rester sur les chemins balisés, et
de respecter la propriété privée. Liberté
se conjugue avec responsabilité : vous
allez fréquenter un espace naturel non
aménagé, ce qui implique de votre part la
plus grande prudence.

